

Jean-Baptiste André Godin à Louis Michel de Figanières, 25 novembre 1858

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Michel de Figanières, Louis \(1816-1883\)](#) est destinataire de cette lettre
[Sardou, Charles](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (5)

Collation 3 p. (108r, 109r, 110v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Louis Michel de Figanières, 25 novembre 1858, Équipe du projet FamiliLettres (FamiliStère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/33998>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (FamiliStère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [25 novembre 1858](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Michel de Figanières, Louis \(1816-1883\)](#)

Lieu de destination Figanières (Var)

Description

Résumé Godin répond à la lettre de Louis Michel du 19 novembre 1858. Godin communique à Louis Michel ses observations sur la théorie de la *Clef de la vie* après avoir rencontré ce dernier. Il explique qu'il cherche à comprendre par l'intelligence le principe de la vie exposé dans le livre, qui repose sur l'existence d'hominicules infiniment petits. Godin explique qu'il a vainement cherché l'explication de ces hominicules et qu'il se méfie des déceptions causées par les manifestations occultes des dernières années. Il indique qu'il a pu lire des chapitres inédits des nouvelles inspirations de Louis Michel que ce dernier lui avait communiqués pour écarter ses doutes, mais qu'il n'a pu trouver de certitude dans cette lecture de chapitres qui contredisent les lois mathématiques. Godin pense que l'arithmétique, la géométrie, la mécanique, les mathématiques sont d'ordre divin et valent dans tous les mondes, et il est convaincu que l'organisation véridique des sociétés humaines repose sur la connaissance des lois naturelles. Il demande à Louis Michel si ce qu'il dit de la planète inconnue peut suffire à fonder l'organisation sociale fraternelle et l'organisation du travail dans toutes les branches industrielles. Il laisse entendre que la *Clef de la vie* n'est pas suffisamment intelligible. Godin subordonne l'obtention de son concours à la recherche des moyens d'être plus directement utile à l'humanité. Dans la marge gauche du folio 108r, Godin indique qu'il joint 13,50 F à sa lettre pour l'envoi d'un exemplaire de la *Clé de la vie* à Pommerose Moret à Crécy en Seine-et-Marne. **Notes** La lettre de Louis Michel du 19 novembre 1858, à laquelle répond Godin, est conservée au Cnam dans la correspondance passive de Jean-Baptiste André Godin (FG 48 (1) a).

Support Plusieurs passages du texte de la lettre sont soulignés et repérés par des traits manuscrits au crayon bleu et au crayon rouge.

Mots-clés

[Critiques](#), [Ésotérisme](#), [Livres](#), [Réformes](#)

Personnes citées

- [Moret, Pommerose](#)
- [Sardou, Charles](#)

Œuvres citées Michel (Louis), Sardou (Charles), Pradel (L.), *Clé de la vie. L'homme, la nature, les mondes, Dieu, anatomie de la vie de l'homme : révélations sur la science de Dieu inspirées à Louis Michel, de Figanières (Var), recueillies et présentées par C. Sardou et L. Pradel*, 2 vol., 2e éd., Paris, chez les auteurs-éditeurs, 1857.

Lieux cités [Crécy-la-Chapelle \(Seine-et-Marne\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Michel de Figanières, Louis (1816-1883)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Commerce
- Employé/Employée
- Ésotérisme
- Rente/Propriété

Biographie Employé de commerce et voyant français né en 1816 à Figanières (Var) et décédé à Figanières en 1883. Les visions de Louis Michel, dit Michel de Figanières ont été publiées notamment dans les deux volumes de la *Clé de la vie. L'homme, la nature, les mondes, Dieu, anatomie de la vie de l'homme : révélations sur la science de Dieu inspirées à Louis Michel, de Figanières (Var), recueillies et présentées par C. Sardou et L. Pradel* (Paris, 1857). L'acte de décès de Jean Joseph Louis Henry Michel, époux d'Anna Meunier, le 19 août 1883 à Figanières, le qualifie de propriétaire.

Nom Sardou, Charles

Genre Homme

Pays d'origine Inconnu

Activité Spiritisme

Biographie Spirite disciple de Louis Michel (1816-1883), Sardou est chargé en 1854 par le voyant Louis Michel (de Figanières) de recueillir ses discours somnambuliques, publiés en 1857 dans l'ouvrage *Clé de la vie*. Charles Sardou réside au 9, rue du Hasard à Paris en 1858.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022

Dernière modification le 28/12/2025

Genève le 25 juil 1854

108

Monsieur Hübner

J'ai reçu avec plaisir votre lettre du 19 et
surtout en me voyant d'une occupation au travail
me permettant pas de le faire longuement
aujourd'hui. si je le faisais je ne pourrais du reste
que développer plus capotement ce que j'ai déjà dans
différentes lettres fait à Monsieur d'Ardenne que vous
même, exprime d'une manière plus ou moins claire
j'ajouterai donc seulement aujourd'hui à nouveau
mes objections en vous exprimant l'état de l'impression
sous laquelle je suis resté depuis que j'ai eu l'honneur
de vous voir.

C'est la première lecture que j'ai fait de la diff. de la vie
je vis élargie pour moi l'horizon connu de la vie
mais je me demandais aussitôt si pour cela le principe
de la vie était plus clair et plus accessible pour
mon intelligence. Je considérais que l'existence des
êtres expliqués par le concours d'agents infiniment petits
ayant une existence et une vie propres, reportait le principe
de la vie en ce infiniment petits même, et la diff.
de la vie se trouverait ^{si elle} dans l'explication intégrale
de l'homme même et du principe de son existence
cette explication je lui vois même cherchée mais je
n'en conçois pas moins un certain degré d'admiration
pour la largeur du plan Cestrosogonique contenu dans
la diff. de la vie sachant que la dernière se fonde
sur les points obscurs.

mais d'un autre côté je restais aussi en garde
contre les diceptions que l'on a vu constater depuis
plusieurs années dans l'ordre des manifestations occultes
qui se sont produites ~~depuis plusieurs années~~ et je
craignais qu'il ne s'en soit de la sorte des diceptions ne
pussent nous attirer en nos amis et en qui
n'est pas ainsi.

à l'effet de donner une vue plus claire de la diff. de la vie
à l'effet de donner une vue plus claire de la diff. de la vie
(voir la page 108)

plus tard j'ai lu avec de vives espérances
 avec vous et regardant à ma fille, je
 sais que vous me direz que la lecture de vos
 nouvelles inspirations éclairait de mon
 esprit les objections que je vous faisais sur la dernière
 vision et a été avec empressement que j'ai vu
 l'occasion de profiter de l'opportunité que vous m'avez
 faite de lire quelques chapitres inédits, mais cette lecture
 n'a été aucun cas des objections et de nouvelles
 se présentent à mon esprit, elle ne s'agit surtout
 de ceux, qui contiennent les chapitres, en opposition
 avec certains lois mathématiques

Je n'ai pu m'empêcher de me dire que la dernière
 vision ne pouvait être autre que la loi, la règle
 en toute chose, à mon sens l'épistémologique
 la garantie la vraie règle, toute la mathématique
 doit à la dernière vision, et les lois corollaires sont
 de loi pour tous les hommes pour notre terre comme
 pour les planètes innombrables et sont la carte sur
 la point qui nous fait surtout fait pour exprimer le
 Dieu de nous sur entouré de quelques personnes aimées
 des intermédiaires et exemples de prophètes avant de
 leur être entré dans une publication nouvelle de ces visions
 à un même point de vue je crois que l'organisa-
 tion indépendante des sociétés humaines doit véritablement
 partir de la dernière vision not-a-vis de la création
 des lois naturelles qui doivent servir à des us la culture
 humaine. Quel que nous est il arrivé dans ce rapport
 et voyez une différence la disposition inégale de ceux
 qui nous ont fait de la planète innombrable pour parler
 à notre humanité de régler ce rapport sociaux sur
 des bases paternelles une même temps un même temps
 qu'elle ouvrirait le travail innombrable, une nouvelle
 organisation du travail dans toutes les branches de
 des industries si diverses et non cela n'est même pas
 effrayant pour moi car, qui est par un certain nombre
 d'ontologues qui blâment en lui même qui la loi
 de la vie tend à nous faire croire que des forces
 invisibles sont présentes dans l'atmosphère de notre

